

Coloris Vitalis

TOUJOURS aussi original, le clown blanc, affublé d'un pyjama à rayures bleues et blanches, que s'est inventé Jean Lambert-wild. Face à nous, un cône vissé sur la tête, il est planté sur un plot, vêtu ici d'une longue robe à rayures, ce qui lui donne une allure de géant. Un géant chevaleresque troquant de temps à autre son épée pour un verre de rhum ou de vin.

C'est qu'il est atteint d'une maladie des couleurs. Un comble pour un clown. Ce qui l'effraie ? Un monde en noir et blanc, vidé de toute poésie. Alors, il ressasse, explose, brocarde.

L'autrice Catherine Lefevre lui a taillé un texte sur mesure : à la fois très écrit, poétique, populaire. Parfois, le clown s'interrompt, alpague le public. Parfois, il invite un spectateur sur scène, le baptise chevalier et lui remet une médaille. En couleurs, naturellement.

M. P.

● Au Théâtre de Belleville, à Paris, jusqu'au 31/1.